



Rodrigues, cette perle du bout du monde

Pages réalisées par la rédaction de La Voix du Nord
Contact : atomczak@lavoixdunord.fr

À l'est de Maurice, l'Éden...

Un caillou au milieu de l'océan Indien. La Cendrillon des Mascareignes (à l'est de Madagascar, c'est la plus petite île de l'archipel Réunion-Maurice-Rodrigues), à 560 km de Maurice, se mérite. Piste d'atterrissage ultra-courte, aéroport miniature, pas plus de 500 lits disponibles sur l'île (hôtels, chambres d'hôtes, pensions) : Rodrigues refuse de jouer la carte du tourisme de masse.

Rodrigues, as-tu du cœur ? Oh, bien plus que ça ! Ici, tout respire l'authenticité. Dix-huit kilomètres de long sur 6,5 km de large pour 38 000 habitants, un lagon aussi imposant que celui de Maurice (200 km²) pour une île dix-huit fois plus petite. Une capitale, Port-Mathurin, riche de 4 000 habitants et de quatre grandes rues. Trois stations service sur l'île. Longtemps, il n'y en a eu qu'une. Ici, pas de shopping dans des boutiques de luxe ni denseignes que l'on retrouve partout sur la planète. Rodrigues est hors du temps, réputée pour son artisanat, sa gastronomie (vanilleries, achars, bocaux de piments et limons, épices, miel), ses paysages sublimes, ses randonnées, ses spots de plongée, de kite-surf. **FF36.**



Le touriste, rare, est parfois même sujet de curiosité. Au point que nombre de Mauriciens aiment s'y rendre pour re-

trouver un parfum d'antan. Un retour en arrière salvateur d'une cinquantaine d'années avant que les côtes mauriciennes ne volent pousser des hôtels comme des champignons et ne résistent à l'appel de l'argent-roi.

L'éternité, l'infini

Rodrigues se préserve (les sacs plastique y sont interdits), se protège, s'apprivoise. Ici, le touriste s'adapte au rythme de l'île, jamais l'inverse. Ceux qui pensent que Rodrigues est plat, parce que le Mont Lublin culmine à... 398 mètres, se trompent. Empruntez l'un des nombreux sentiers de randonnée et vous verrez ! En parlant de randonnées, l'une des plus belles balades part à l'est de Pointe Coton jusqu'à Gravieres en passant par Anse-Bouteille (une plage s'y niche dans une crique qui a la forme d'une bouteille, joli spot de snorkelling...) Les plages d'Anse Fumier et Anse Aly, vierges et désertes, vous raviront les yeux. Dans les parages se cachent des criques magnifiques (on pense à Anse Fémi où l'on se baigne même à marée basse dans des eaux translucides)... Sur le lagon, on trouve près de 300 variétés de coraux dont un endémique, appelé chocolat, qui devient blanc quand on approche. Surtout, 90 % des coraux sont vivants ! Un paradis pour les plongeurs.



Ici règne un sentiment de tranquillité, de paix même. Une preuve ? À la prison, on ne ferme pas les portes. Les prisonniers (vol et bagarre) vont et viennent dans la journée et regagnent leur cellule le soir pour purger leur peine. Loin de tout, on prend le temps de se poser, de comprendre la vie des autres et de se choisir un frère de Rodrigues. À moins que cela ne soit lui qui vous choisisse... JMG Le Clézio l'a écrit : « Il y a ici une impression de lenteur, d'éloignement, d'étrangeté au monde des hommes ordinaires... qui fait penser à l'éternité, à l'infini. » Mais ne l'ébruitez pas trop. Rodrigues tient à ce que son cœur batte au rythme de la vie qu'elle s'est choisie. **ERIC BLAISE**

À SAVOIR

Dans *Le Chercheur d'or*, Le Clézio raconte l'histoire de son grand-père qui, 30 ans durant, chercha du côté d'Anse Bouteille le trésor du pirate Olivier le Vasseur. Autrement appelé La Buse, il avait lancé depuis l'échafaud en 1730 un parchemin crypté avant de s'écrier : « Mes trésors à qui saura comprendre. » Le trésor n'a jamais été trouvé.



La réserve François-Leguat et l'île aux Cocos

Impossible de visiter Rodrigues sans que l'on vous invite à découvrir ces deux sites emblématiques de l'île.



Baptisée en l'honneur du premier Français habitant de Rodrigues, la réserve François-Leguat, est un sanctuaire situé au sud-ouest de l'île. On y marche au milieu des centaines de tortues géantes et on suit la visite guidée, scotché par les commentaires d'Aurèle qui s'est battu avec d'autres dix ans durant pour que ce projet aboutisse. Imaginez : sur vingt hectares, la réserve cherche à recréer l'écosystème de l'île avant l'arrivée des colons il y a 350 ans. Aujourd'hui, s'y trouve une quarantaine d'essences endémiques replantées avec un objectif de 300 000 plantations à terme.

La réintroduction de tortues qui peuplaient jadis Rodrigues avant de totalement disparaître est une superbe idée. Vous voilà



face à des centaines d'Aldabras, tortues géantes des Seychelles, cousines de l'espèce endémique disparue, qui peuvent peser jusqu'à 300 kg. Attirées

par vos baskets de couleur, elles s'approchent. Il vous reste à les flatter en caressant leur cou rugueux, sous l'œil amusé de ce farceur d'Aurèle.

PRATIQUE

Y ALLER Air Mauritius est la seule compagnie aérienne à desservir quotidiennement Rodrigues depuis l'île Maurice. Comptez 11 h pour Paris-Maurice puis 1 h 35 pour Maurice-Rodrigues.

LANGUES Créole et français.

MONNAIE La roupie mauricienne (41 roupies = 1 €). Les services bancaires sont concentrés dans la capitale, Port-Mathurin.

SE DÉPLACER Pour se balader, pensez au taxi (600 roupies) pour tout trajet sur l'île, au bus public (40 roupies), à la location de scooter (600-800 roupies par jour). Pour les voitures, 4x4 et pick-up sont indispensables. Il faut réserver bien à l'avance. Et attention : le GPS n'existe pas sur l'île, pas plus que les panneaux de signalisation. Mais l'accueil est tellement chaleureux qu'on n'hésite pas à baisser sa vitre et à demander sa route autant de fois que nécessaire.

SE LOGER À Anse Ally, le Tekoma et ses quinze bungalows dominent la mer en se fondant dans le paysage. La table est excellente, les chambres luxueuses. L'accueil est à l'image du patron, Ludovic Lagesse : vraiment chaleureux. À titre indicatif : séjour (8 jours et 5 nuits) au Tekoma Hotel avec l'agence spécialisée Oovatu pour 2 personnes à partir de 3 500 € (demi-pension, vols aller-retour et transferts).
Tourism-rodrigues.mu et ile-rodrigues-hebergement.com



L'île aux Cocos est la grande sortie en bateau à ne manquer sous aucun prétexte. Un joyau de réserve naturelle. On se sent privilégié devant tant de beauté. Pas plus de quinze bateaux par jour (90 personnes en tout et pour tout) peuvent accoster et pique-niquer sur cette île aux oiseaux riche de colonies de sternes, de noddis... Une heure et demie de traversée, ça vaut

bien un petit verre de rhum arrangé, « *tou corek* ».

Le nec plus ultra ? Rejoindre son bateau alors que la marée a commencé à descendre. On passe alors autant de temps à marcher sur le lagon qu'à rentrer en bateau. Et là... On touche au sublime. Seul au monde dans ce cadre enchanteur... Le paradis semble à portée de main. É. B.